

Le Petit journal

Institut de pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski



Nous poursuivons sur la route de la mission dans le Nord-ouest avec le vénérable Ovide Charlebois, qui nous a inspiré le personnage de saint Ovide. Ce troisième volet est l'occasion de présenter « l'échelle catholique », outil indispensable de tout bon missionnaire à cette époque. Mais d'abord, nous ferons un petit détour par la côte ouest de l'Amérique...

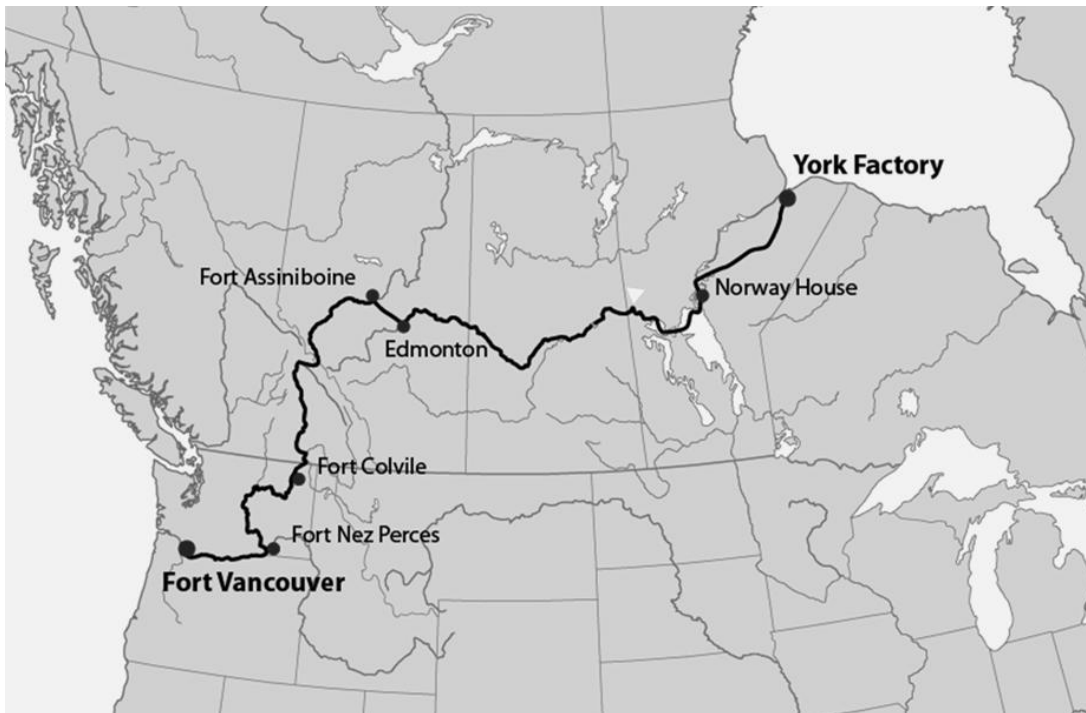


Je voudrais exprimer mes remerciements à Maxence Lacroix ainsi qu'à son père Charles des Services diocésains, qui ont mis leur talent à profit pour représenter notre cher Ovide devant sa chapelle à Cumberland House.

Pierre Cardinal

Un missionnaire en Oregon

Le territoire de l'Oregon était parcouru par les voyageurs de la Compagnie du Nord-Ouest. Après la fusion avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, un long sentier, le « York Factory Express » traversait tout le territoire, du port de York Factory sur la baie d'Hudson jusqu'au Fort Vancouver, du côté de l'océan Pacifique.



Le trajet York Factory Express (Cumberland House est marqué d'un triangle) Source : Wikipedia

D'anciens coureurs des bois de la Compagnie de la Baie d'Hudson vinrent s'établir dans ce qui correspond aujourd'hui aux états de l'Oregon et de Washington. Ayant fondées des familles, ils souhaitaient ardemment l'envoi d'un prêtre missionnaire, demande qui fut entendue en 1838 par le Diocèse de Québec. Deux prêtres partirent pour la mission de l'Oregon, dont **François Norbert Blanchet**, natif de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.

François Blanchet trouve à son arrivée une chapelle en bois rond et la consacre à saint Paul. Victime d'un incendie, c'est une Église tout en briques qui la remplacera en 1846. (Cette église, qui est toujours debout, est le premier édifice en briques sur la côte ouest.) La même année, un traité fut conclu entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, prolongeant à l'ouest des Rocheuses la frontière existante (49^e parallèle). Devenu territoire américain, l'Oregon cessera peu à peu d'être fréquenté par les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Quant à François Blanchet, il deviendra successivement vicaire apostolique de l'Oregon, évêque puis archevêque d'Oregon City.

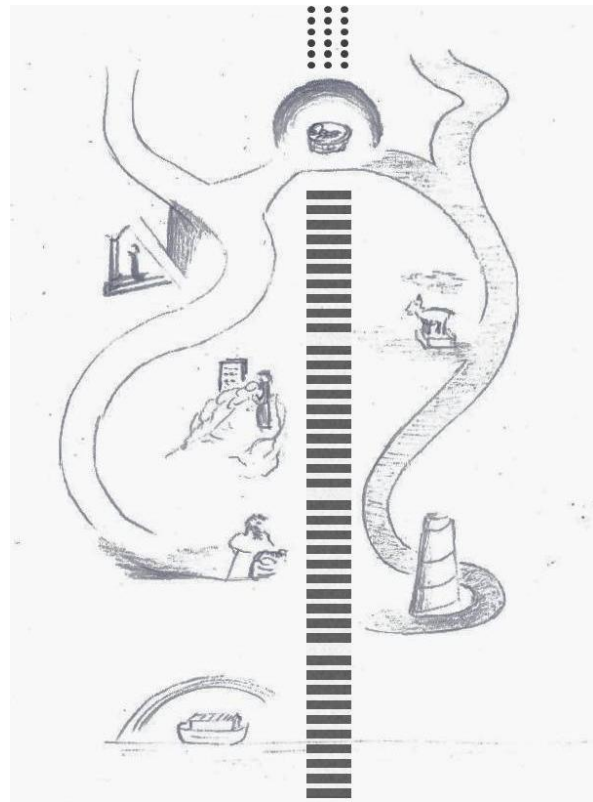
L'échelle catholique*

Pour faciliter la mission auprès des autochtones, François Blanchet avait imaginé une sorte de bâton de prière qui représentait les principales étapes de l'histoire sainte depuis les origines. Il va ensuite tirer de ce premier outil d'évangélisation un dessin sur papier, qui montre la chronologie biblique au moyen de repères faits de barres et de points, d'où son nom d'« échelle ». En 1843, année de son ordination épiscopale, il fait publier ce dessin sous le nom d' *Échelle chronologique et historique de la religion*. Des milliers de copies seront disséminées partout en territoire missionnaire, notamment dans le Nord-ouest canadien.

La même année, un missionnaire belge du nom de Pierre-Jean De Smet publie une échelle inspirée de celle de Mgr Blanchet. Il innove en dédoublant l'échelle pour illustrer les voies du Bien et du Mal.

L'échelle qui connut la plus grande diffusion fut celle d'Albert Lacombe, un père Oblat, le fondateur de Saint-Albert (au nord-ouest d'Edmonton). Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame en tireront une version couleur en 1872. Cette échelle connaîtra plusieurs éditions et sera même recommandée par le pape Pie IX.

* Ce texte est basé sur l'article de Denis Gagnon et Lynn Drapeau, « Les échelles catholiques comme exemples de métissage religieux des ontologies chrétiennes et amérindiennes : l'exemple de l'Échelle du père Lacombe », *Studies in Religion / Sciences Religieuses* 44 (2015), p. 178-207.



*Vue partielle de l'échelle du père Lacombe
(reproduction à main levée)*

On distingue les épisodes et personnages suivants : le déluge, la tour de Babel, Abraham, Moïse au Sinaï, le veau d'or et l'annonciation à Marie. Les barres horizontales représentent le nombre de siècles qui séparent l'Incarnation de la création.

2^e chronique : Le peuple de Dieu

Ovide Charlebois ne tarde pas à prendre conscience du caractère profondément religieux de ses frères autochtones. C'est spontanément qu'ils appréhendent toute chose sous cet angle. La plupart d'entre eux portaient donc de l'intérêt à son enseignement, qu'ils soient tentés ou non d'y adhérer. Le défi pour Ovide, c'était plutôt d'être à la hauteur de leurs attentes, considérant leur sensibilité aux choses spirituelles. Cet aspect-là, il ne l'avait pas envisagé.

Comme tout bon missionnaire, Ovide s'était procuré un exemplaire de l'échelle du père Lacombe, cet outil précieux d'évangélisation, qui donnait un aperçu des principales étapes de l'histoire sainte. Outre Jésus, Ovide s'était attardé à certains personnages marquants dont Abraham et Moïse qui, grâce à l'échelle, pouvaient rapidement être situés les uns par rapport aux autres. La période du soir était un moment propice au partage et à quelque catéchèse improvisée, surtout après l'un de ces longs parcours en forêt, quand on se rassemble pour se restaurer, se rappelant les difficultés rencontrées et les grandeurs du voyage.

À l'une de ces occasions, Ovide avait présenté l'Incarnation comme l'événement pivot pour les païens : le salut, dès lors, devenait accessible à tous, et sa mission dans le Nord-ouest s'inscrivait dans ce mouvement pour porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre¹. Curieusement, Nitewake semblait plus intéressé par la période vétérotestamentaire que par la nouvelle ère inaugurée par l'Évangile. L'idée même d'un peuple élu depuis fort longtemps le fascinait. Ovide en avait profité pour lui expliquer ceci :

- Sur l'échelle, on ne voit pas les grands périls de l'histoire qu'Israël a eu à traverser. Mais tu dois savoir que son territoire était situé au milieu des plus grands empires qui existaient alors. En tant que peuple, Israël était constamment menacé. Sachant cela, on comprend mieux les livres de l'Ancien Testament ou Ancienne Alliance. En lisant ces textes, on a l'intime conviction que l'existence de ce peuple est liée à sa relation à Dieu : ses origines, les bienfaits reçus, la libération de l'esclavage, mais aussi les succès de l'envahisseur et l'exil à Babylone dont je ne t'ai pas parlé. Enfin bref, prospérité et famine, bonheur et malheur, grâce et déchéance, tout était une conséquence de la proximité qu'il conservait avec Dieu. Tu comprends Nitewake, la survie de ce peuple, sa sécurité, sa pérennité sont inséparables de sa fidélité à Dieu.
- Et ce peuple existe toujours ?
- Les Juifs n'ont plus de terre qui leur appartienne en propre, mais ils continuent à exister parmi les autres peuples, ce qui reste pour eux une situation difficile. Durant mon noviciat, on nous a rapporté qu'ils auraient été victimes de massacres organisés en

¹ Ac 1,8.

Russie². Mais ils ont une foi inébranlable en l'Alliance, dont les racines remontent très loin dans le temps.

Ovide pointa sur l'échelle :

- Il y a d'abord eu l'alliance passée avec Noé après le déluge, l'arc-en-ciel rappelant depuis l'engagement divin. Mais c'est véritablement l'Alliance conclue avec Moïse au nom de tout le peuple qui servait de point d'ancrage, en posant les termes qui engageaient les deux parties.
- Je veux bien dit Nitewake, mais qui prendre à témoin d'une telle alliance lorsque Dieu lui-même est l'une des deux parties contractantes ?

Ovide dut réfléchir un moment...

- Selon le code de lois biblique, deux témoins sont requis pour qu'une affaire soit recevable³. Dans ce cas, ce sont le ciel et la terre, rien de moins, qui furent pris à témoin de cette Alliance formidable entre Dieu et son peuple. Moïse a dit : « Je mets aujourd'hui devant vous la vie ou la mort. Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre »⁴. En prenant à témoin ces deux entités immuables, le respect de l'Alliance allait garantir au peuple choisi sa pérennité dans le temps⁵.

Ovide était persuadé de l'effet qu'allait produire cette réponse sur un autochtone. Or Nitewake avait peu réagi, disant simplement que tout peuple aimerait se perpétuer dans le temps. La discussion s'était arrêtée là...

Quelques jours passèrent. Ovide repensait à son enseignement sur le peuple juif. Il s'en voulait un peu. Nitewake était bien disposé à en savoir davantage, mais dans sa présentation d'Israël, Ovide avait réduit la portée de son histoire à la simple – bien que très difficile – question de sa survivance. Il avait escamoté la vocation profonde de ce peuple. Alors Ovide attendait un moment favorable pour lui en reparler. Un feu à entretenir lui en offrit l'occasion.

- Nitewake, dis-moi : Pour quelle raison Dieu se choisirait-il un peuple et l'aurait-il accompagné aussi longtemps ?
- C'est moi qui pose les questions d'habitude, Ô Vide.

² Il s'agit des *pogroms* qui ont suivi l'assassinat du tsar Alexandre II en 1881. Plus de cent de ces razzias meurtrières visèrent les communautés juives en Russie à ce moment.

³ Nb 35,30; Dt 17,6; 19,15.

⁴ Dt 30,19 ainsi que Dt 4,26; 31,28.

⁵ L'auteur biblique puisait à une forme de traité bien attestée à l'époque, en l'appliquant d'une façon originale au contexte bien différent d'une relation entre Dieu et son peuple. En 1955, on découvrit sur une tablette d'argile reconstituée le traité de succession d'Assarhaddon, un traité de vassalité que le roi d'Assyrie avait imposé aux principaux peuples sous sa domination. Les termes de l'Alliance biblique présentent à certains endroits des formulations analogues à ce document datant du VII^e siècle av. J.-C. Plusieurs exégètes de renom croient que ce document aurait servi d'inspiration pour la rédaction du traité d'Alliance tel qu'il se présente dans le Livre du Deutéronome. Assarhaddon était le fils de Sennachérib qui assiégea la Judée au temps d'Ézéchias.

- Cette question me hante depuis notre conversation et j’y ai longuement réfléchi. Qu’est-ce que ça change dans le cours du temps qu’il y ait un peuple élu ? Ou pour le dire sans détour, quelle en est l’utilité ?
- Jésus n’était-il pas issu de ce peuple ?
- Oui, c’est vrai, et cette raison à elle seule suffirait à mes yeux. Mais ce peuple avait une vocation qui devait se révéler dans le temps et l’histoire, il était signe de quelque chose. J’ai dû prendre conscience moi-même de l’importance de cette idée. Par-delà les périls de l’histoire, la montée en force des empires qui ont déferlé sur son territoire au fil du temps, ce peuple avait pour rôle de garder intact le souvenir d’une authentique relation à Dieu. C’était dans son identité même. Quel programme inspirant ne trouves-tu pas ? C’est peut-être une conception idéalisée, mais elle permet de mieux saisir ce qui est en jeu dans la Bible.

Nitewake l’écoutait d’une oreille attentive. Ovide regarda le feu et continua :

- Il y a plus. Si l’être humain a déplu à Dieu dans les premiers événements que tu vois sur l’échelle, eh bien en même temps était offert un chemin de salut au peuple d’Israël. Ce chemin de réconciliation s’étend maintenant à tous et doit amener l’humanité à prendre un visage différent. Ce visage prend forme à travers les générations et le tumulte des siècles, et dans ce plan divin, un Israël idéal agit comme une référence qui traverse le temps. Il y a longtemps déjà, un prophète l’avait annoncé (c’est Dieu qui parle) : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Ce qui sera aussi un aboutissement pour Israël : « Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange »⁶. Quelque chose de nouveau est en germe Nitewake, et l’Évangile est la voie à suivre pour sa réalisation.
- Mais alors, qu’en est-il de l’Alliance qui devait rester valide aussi longtemps que dureraient le ciel et la terre ?
- Jésus te répondrait ceci : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas »⁷.

À suivre...

⁶ Is 43,19.21. Voir aussi Ap 21,5.

⁷ Mt 24,35; Mc 13,31; Lc 21,33.